



# LIVRET PÉDAGOGIQUE

## LA CRÉATION DE HAYDN

Version française d'origine



# LA CREATION DE HAYDN

Concert *coup de foudre*



La Création d'Adam, Michel Ange (1510), Vatican, Chapelle Sixtine

---

## INTRODUCTION

Pendant ses séjours en Angleterre, Haydn eut l'occasion de se familiariser avec la musique de Haendel et, fort impressionné, en conçut le vif désir d'écrire un nouvel oratorio. Créée en 1798, *La Création* s'imposa immédiatement dans toute l'Europe et sa réputation ne s'est jamais démentie depuis.

*La Création*, et c'est là sa grande originalité, décrit la naissance du monde dans une forme qui mêle les conventions de l'oratorio à une poésie du pittoresque : ainsi les instruments imitent à l'occasion le chant des oiseaux, le hennissement des chevaux, le bourdonnement des abeilles, ce qui nous vaut quelques joyeuses incongruités dans une œuvre religieuse !

Cette humeur joyeuse dans un contexte religieux est caractéristique de l'art de Haydn. Comme le disait Mozart qui fut son ami : « Personne ne sait tout faire, badiner et bouleverser, provoquer le rire et la profonde émotion, et tout cela en même temps, comme Joseph Haydn... »



---

## LE CHOIX D'INTERPRÉTER L'OEUVRE DANS SA VERSION FRANÇAISE D'ORIGINE

Si certains ouvrages sont indissociablement liés à la langue dans laquelle ils ont été composés, tel n'est pas le cas de La Création.

- elle provient d'un livret originellement en anglais
- elle a été composée sur une adaptation de ce livret en allemand mais les paroles en anglais et en allemand figurent en même temps sur la partition de l'édition originale de 1799 approuvée par Haydn. C'est la première fois de l'histoire de la musique qu'une partition est ainsi proposée en plusieurs langues.
- dans sa correspondance, Haydn mentionne très clairement qu'il préfère que l'œuvre soit jouée dans la langue du pays dans lequel elle est donnée.
- Haydn n'a pas composé La Création seulement pour ses contemporains mais, et c'est peut-être là aussi une première dans l'histoire de la musique, pour la postérité. Haydn disait en composant son oratorio : « J'y mets le temps parce que je veux qu'il dure ». Cette œuvre a une vocation universelle. Elle s'adresse à l'humanité toute entière, elle est porteuse, comme le sera la IXème de Beethoven, d'une pensée de paix et de fraternité universelle.
- Le livret français a été adapté par Joseph-Alexandre de Ségur, né en 1756, homme de lettres, poète emblématique du 18ème siècle. Il nous livre une version française de haute tenue dont la poésie a parfaitement saisi celle de Haydn.
- Légitime enfin pour une raison historique. C'est la version qui fut jouée le 24 décembre 1800 à l'opéra de Paris. C'est ce soir là, en se rendant justement à la création française de l'œuvre, que Bonaparte faillit périr dans l'attentat de la rue Saint Nicaise.

---

## LA CRÉATION DE HAYDN : UN ORATORIO

L'oratorio a la forme de l'opéra : on y retrouve une ouverture, des récitatifs, des airs et des chœurs, mais il n'y a pas de mise en scène. Son sujet est le plus souvent religieux (épisode extrait de la Bible, de la vie de Jésus, d'un(e) saint(e)... ) mais peut être aussi profane (héros mythologique, sujet historique, hymne à la nature...).

Les plus célèbres oratorios baroques sont *Le Messie* de Haendel et les *Passion selon Saint Jean*, et *Passion selon Saint Mathieu* de JS Bach.



Le Pêché originel, Le Tintoret (1518-1594), Venise, Galleria dell' Accademia

---

## DECOUPAGE DE L'OEUVRE

*La Création* est donc un oratorio en trois parties pour solistes - soprano, ténor, baryton -, chœur et orchestre.

Les personnages sont Raphaël, Uriel et Gabriel pour la partie narrative, et Adam et Eve pour la partie terrestre qui narre les six jours de la création.

Comme c'est le cas dans la plupart des oratorios, les pièces musicales sont souvent précédées par un bref *récitatif* \*.

### PREMIÈRE PARTIE

Elle narre la création de la lumière, de la terre et des étoiles, des étendues d'eau, des plantes et du temps, et suit les quatre premiers jours de la Genèse.

#### **n°1 : La représentation du chaos**

Le prélude dépeint la représentation du chaos.

#### **n°2 : Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre**

Ce mouvement est consacré aux quatre premiers vers de la Genèse. Il débute par un récitatif pour basse suivi par une représentation de la création de la lumière. On raconte que ce moment créa beaucoup d'émotion lors de la première représentation publique à Vienne.

À la suite de l'apparition de la lumière, un bref récitatif par le ténor poursuit la narration : « Dieu vit que la lumière était bonne », introduisant le morceau suivant.

#### **n°3: Vaincus par les éclairs divins**

Cet air pour ténor et chœur, est une paraphrase du bannissement de Satan et de ses anges rebelles du Paradis, d'après *Le Paradis perdu* de John Milton. Le contraste est très net dans le chœur entre la phrase du bannissement « désespoir, rage et terreur » articulée avec véhémence, et la deuxième phrase « Et un monde nouveau surgit de la parole de Dieu ».

Fin du premier jour

---

#### **n°4 : Et Dieu créa l'étendue du firmament**

Il s'agit d'un long récitatif pour basse qui débute par les mots de la Genèse, puis se poursuit par un épisode de peinture musicale décrivant la séparation des eaux et de la terre ainsi que les premières tempêtes.

#### **n°5 : La glorieuse hiérarchie des Cieux**

Pour soprano et chœur. Les anges du ciel font louange à Dieu pour le travail accompli pendant le deuxième jour. La phrase principale répétée par le chœur avec conviction est « la louange du Créateur ».

Fin du deuxième jour

#### **n°6 : Dieu dit : Que les eaux**

Court récitatif pour basse

#### **n°7 : La mer se déchaîne en vagues écumeuses**

Cet air pour basse raconte la création des mers, des montagnes, des rivières et finalement, des ruisseaux. Il y a une évolution entre la description de la mer agitée avec ses vagues et ses remous vers une partie majestueuse mais plus apaisée, et enfin une dernière partie plus intime évoquant l'écoulement discret du ruisseau.

#### **n°8 : Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure**

Bref récitatif pour soprano

#### **n°9 : La flore enveloppée d'un frais manteau vert**

Air pour soprano racontant la création des plantes : c'est l'expression du premier printemps de la Terre.

#### **n°10 : Et les anges du Paradis proclamèrent le troisième jour**

Récitatif pour ténor

#### **n°11 : Pincez les cordes**

Ce chœur festif annonce le début du troisième jour. Il comprend une

---

fugue à quatre voix sur les mots : « Il a paré le ciel et la terre d'une merveilleuse splendeur ».

Fin du troisième jour

**n°12 : Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel**  
Récitatif pour ténor.

**n°13 : Le Soleil, d'une éclatante splendeur, se lève**

Avec la narration du ténor, l'orchestre reproduit un splendide lever de Soleil, puis l'apparition mystique de la lune. La fin du récitatif fait une brève allusion aux étoiles nouvellement créées, puis introduit le chœur qui suit.

**n°14 : Les cieus racontent la gloire de Dieu**

Voici le chœur le plus puissant de *La Création*, l'une de ses pièces les plus populaires. Le morceau débute par une alternance de chœurs festifs et de séquences méditatives par les trois solistes, suivie par une grande fugue chorale sur les mots : « Et le Firmament affiche la grandeur de son travail ». L'intensité remarquable de la finale peut s'expliquer par le fait que Haydn accumule les *codas* \*, donnant à l'auditeur l'impression d'avoir atteint un point culminant à chaque fois.

Fin du quatrième jour



---

## DEUXIÈME PARTIE

La seconde partie célèbre la création des créatures marines, des oiseaux, des animaux et enfin de l'homme.

### **n°15 : Et Dieu dit : que les eaux produisent un grand nombre d'êtres mobiles et vivants**

Récitatif

### **n°16 : De son aile puissante, l'aigle s'élance fièrement**

Pièce remarquable par son instrumentation, avec les chants des oiseaux et leur vol gracieux mis en valeur par le chant de la soprano et les interventions de la petite harmonie : la clarinette (chant de l'alouette), les flûtes (rossignol) et les bassons (roucoulement des ramiers).

### **n°17 : Et Dieu créa les baleines**

Récitatif accompagné

C'est un long récitatif profond et grave qui exprime l'immensité et la profondeur des océans et le ballet lent et majestueux des grands cétacés

### **n°18**

Récitatif

### **n°19 : Gracieuses et charmantes, les collines se dressent**

Trio et chœur.

Le début du morceau est une référence non déguisée à « La ci darem la mano » du Don Giovanni de Mozart disparu huit ans plus tôt. Ce morceau léger et allègre débouche après un ralenti sur « qui peut saisir leur nombre ? » sur l'entame du vivace « Le Seigneur est grand dans sa puissance », repris par le chœur : « Le Seigneur est grand dans sa puissance et sa gloire demeure éternelle ».

---

## **n° 20 : Que la terre engendre les êtres vivants**

Récitatif

## **n°21 : Alors le sein de la terre s'ouvrit**

Long récitatif

- les rugissements du lion ponctués par les trombones
- les rugissements plus discrets, suivis de soubresauts du tigre
- les grands bonds majestueux du cerf dans la forêt figurés par les cordes
- le trot affirmé en notes piquées du cheval
- le brusque changement d'atmosphère du *presto* à l'*andante* champêtre évoquant le bœuf et les moutons dans les près
- le fourmillement des insectes
- le lent mouvement *adagio* des vers et des serpents qui rampent

Fin du cinquième jour

## **n° 22 : Alors le ciel brille de tout son éclat**

Récitatif

Ce brillant récitatif évoque la perfection de la Création mais une sensation de manque apparaît et le poids trop lourd des animaux sur la terre est évoqué par les grondements des cuivres.

La reprise du thème majeur évoque la solution : « Il manque à l'ensemble une créature, un être qui admirera plein de reconnaissance l'œuvre de Dieu ».

## **n° 23 : Et Dieu créa l'homme à son image**

Récitatif

## **n° 24 : Fait de dignité et de noblesse**

Air

Dans cet air, la description de l'homme est accompagnée par des interventions du basson, celle de la femme par les cordes avec de sublimes solos de hautbois et flûte pour symboliser l'harmonie et le bonheur du couple.

---

## **n° 25 : Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et c'était bien**

Récitatif

Fin du sixième jour

La création est achevée et louée par le morceau qui suit...

## **n° 26 : La grande œuvre est achevée**

D'abord c'est un premier choral entamé par le chœur.

Notez le magnifique « Aussi notre joie éclate bien haut, éclate bien haut » entamé par les basses avec réponse des ténors puis de même entre altis et sopranes. Ensuite, « Vers toi, ô Seigneur, tous tournent leurs regards ». C'est l'intervention sublime des solistes très ralenti par rapport à l'exaltation du chœur. Reprise du choral suivi d'une fugue.

La suite est une magnifique fugue dont le sujet est « Que tous célèbrent son nom car lui seul est grand ».

## **TROISIÈME PARTIE**

La troisième partie fait référence au septième jour où Dieu se repose et contemple son œuvre. Cette partie exprime surtout le bonheur amoureux d'Adam et Eve.

## **n°27 : Parmi les nuages roses apparaît, éveillé par de doux accents, le matin jeune et beau**

Ce numéro est introduit par un magnifique largo instrumental, puis description du bonheur du couple.

## **n°28 : De tes bienfaits Ô Seigneur Dieu... Ô toi la plus claire des étoiles, avec quelle splendeur annonces-tu le jour... Nous te glorifions pour l'éternité**

C'est le plus long morceau de l'œuvre avec des chassés-croisés entre les solistes et le chœur.

## **n°29 : Notre premier devoir est accompli, nous avons remercié le Créateur**

Récitatif non accompagné d'Adam, puis Ève amenant au duo amoureux de l'époux et de l'épouse... 11

---

**n° 30 : « Chère épouse... La rosée du matin...»**

Adam et Eve chantent leur bonheur d'être ensemble

**n° 31 : Ô couple heureux**

Récitatif non accompagné

C'est l'avertissement ! : Ô couple heureux, qui demeurera heureux si aucun aveuglement ne vous pousse à vouloir plus que vous n'avez et à savoir plus que vous ne devez !

**n° 32. Que toutes les voix chantent le Seigneur... La gloire du Seigneur est éternelle ! Amen !**

Le final de l'œuvre commence *andante\** avec une extraordinaire majesté « Que toutes les voix chantent le Seigneur! Que tous louent son œuvre ! Faisons retentir un chant de louange en l'honneur de son nom ! »

Puis c'est la fugue finale très enlevée, c'est le grand morceau de bravoure du chœur ponctué par des vocalises des solistes.

Et l'œuvre finit de manière grandiose par deux Amen.



Dieu Créateur, Michel-Ange (1475-1564), Chapelle Sixtine



La Création d'Eve, L'Albane (1578-1660), Allemagne, Dresde



Dieu vit que la lumière était bonne, Raphaël (1518-19), Palais Pontifical, Vatican



---

## LEXIQUE

**Adagio** : tempo entre le Presto et l'Andante

**Andante** : tempo modéré, assez lent

**Coda** : de l'italien « queue », il s'agit du passage terminal d'une pièce ou d'un mouvement.

**Largo** : tempo très lent

**Presto** : tempo rapide

**Récitatif** : genre musical destiné à une voix de soliste soutenue par un accompagnement instrumental



Adam et Eve au Paradis, Rubens (1610-1615)

---

## **RYTHME DU CONCERT COUP DE FOUDRE**

### Accueil

- accueil simple et cordial des élèves
- le chef met ensuite les élèves en condition pour une écoute sérieuse et investie
- il introduit le thème du concert

### 1<sup>re</sup> partie : choc esthétique

- chœur et orchestre jouent un morceau marquant du programme musical pour provoquer une forte émotion artistique ; la courte durée de celui-ci met en appétit les lycéens

### 2<sup>e</sup> partie : illustration du thème du concert

- intervention du chef pour attirer l'attention sur un aspect du thème
- musique pour illustrer le propos

### 3<sup>e</sup> partie : les instruments

- présentation en musique de certains instruments emblématiques (violon, violoncelle), étonnants ou moins connus (basson, théorbe). Pour faciliter leur repérage dans l'orchestre, ils jouent seuls puis mélangés à d'autres, puis avec tout l'orchestre
- comparaison entre instruments anciens et instruments modernes et explication de leur différent emploi : le même morceau est joué par un violoniste qui joue sur un instrument ancien puis par un violoniste qui joue sur un instrument moderne

### 4<sup>e</sup> partie : autre illustration du thème du concert et illustrations en musique

- intervention du chef pour attirer l'attention sur un nouvel aspect du thème
- nouvelles œuvres du programme pour illustrer le propos

### 5<sup>e</sup> partie : questions de lycéens avec réponses illustrées musicalement

Final : interprétation d'un morceau à grand effet habituellement donné en bis

### 6<sup>e</sup> partie :

- Echange avec les artistes

---

## LES MUSICIENS DU PALAIS ROYAL

Le Palais royal réunit un orchestre jouant sur instruments anciens et un chœur professionnel. Le nom du Palais royal évoque l'élégance et l'effervescence des cours européennes des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, et XIX<sup>e</sup> siècles. Entouré de ses musiciens, Jean-Philippe Sarcos s'emploie avec fougue à redonner une nouvelle jeunesse aux œuvres baroques, classiques et romantiques.

Le Palais royal est invité à se produire sur les plus grandes scènes : festivals de La Chaise-Dieu, d'Auvers-sur-Oise, Festival de musique ancienne de Séville... A l'issue des concerts, le public et les critiques musicaux témoignent de la ferveur communicative avec laquelle Le Palais royal mène une véritable quête de la beauté et de l'authenticité.

Pour aider le public à saisir le sens profond des œuvres, Jean-Philippe Sarcos privilégie l'expressivité et l'engagement de chacun au service du texte et de la musique. Sa direction précise et inspirée, l'énergie sensible de Tami Troman, violon solo, et le plaisir visible des musiciens à jouer ensemble confèrent au Palais royal le caractère festif qui constitue son identité. Les instrumentistes et chanteurs sont enthousiastes, ils jouent debout et chantent sans partition, ce qui confère à l'ensemble un engagement musical et une cohésion hors du commun.

Jean-Philippe Sarcos est particulièrement apprécié pour sa personnalité liante et généreuse. Se distinguant par son souci de partager la musique et de la rendre accessible, il allie à son exubérance méridionale une exigence sans compromis et propose des interprétations fastueuses, créatives et inventives. Les concerts sont vécus par beaucoup comme un moment de grâce et de fête. Le public dit souvent « redécouvrir les œuvres interprétées » et s'être trouvé à même de ressentir et apprécier la beauté de la musique.

Les concerts du Palais royal sont remarquables par la cohérence de leurs programmes musicaux, renforcée et prolongée par les présentations orales de Jean-Philippe Sarcos et par la richesse unique de leurs livrets-programmes.





Contact : Clémence Acar 01 45 20 82 56  
clemence.acar@le-palaisroyal.com